

La maison-musée de Mathieu Cherkit

A.-.S.D. | Publié le 08.03.2012, 07h00



Le musée des Avelines de Saint-Cloud présente jusqu'au 20 mai une trentaine d'œuvres de Mathieu Cherkit, comme cette huile sur toile, « la Rotonde ». | (Mathieu Cherkit.)

Pour la 4e édition d'« Un artiste, un univers », le musée des Avelines invite Mathieu Cherkit, jeune peintre figuratif originaire de Saint-Cloud. Un artiste déjà remarqué à Montrouge en 2010, à l'occasion du Salon d'art contemporain. Ce rendez-vous désormais incontournable a permis à ce diplômé de l'Ecole supérieure des beaux-arts de Nantes de se faire connaître. D'abord en entrant dans la liste des artistes représentés par le galeriste Jean Brolly puis en faisant partie des collections du Fonds national d'art contemporain.

A travers une trentaine d'œuvres grand format, huiles sur toile et pastels gras, l'artiste propose de découvrir de son univers particulier où les perspectives ont parfois des allures cubisantes mais font également référence à Matisse dans la maîtrise des couleurs. Une recomposition du réel qui constitue le point de départ de l'exposition puisqu'un pastel monumental, accroché dans l'escalier d'honneur et réalisé « in situ », représente justement la rotonde de cette ancienne villa des années 1930. Deux salles d'exposition sont également consacrées aux œuvres de Mathieu Cherkit, avec des toiles de la maison de ses grands-parents à Saint-Cloud, son lieu d'inspiration. « La peinture de Mathieu éclate, sature notre regard, nous interpelle, nous dérange peut-être et nous interroge sûrement sur ce qu'est être peintre aujourd'hui... Elle réussit le tour de force de sortir de sa *ringardise* la peinture figurative », explique Emmanuelle Le Bail, commissaire de l'exposition et directrice du musée. Un musée qui se veut ouvert et ludique, proposant des rencontres avec l'artiste (ce dimanche, puis les 1er avril et 13 mai), des ateliers pour les enfants et des animations. Comme ce samedi avec un concert de musiques rituelles d'Asie.

Jusqu'au 20 mai au musée des Avelines, du mercredi au vendredi de 12 heures à 18 heures et les samedi et dimanche de 14 heures à 18 heures.

Le Parisien